

Pas de président pour le Liban

C'est avec un jour d'avance que [Michel Aoun](#) a choisi de quitter le palais présidentiel de Baabda pour se rendre à son nouveau domicile privé, son mandat de six ans expirant lundi 31 octobre à minuit.

Un choix ostentatoire appuyé par ses partisans, qui avaient dressé des tentes la veille au soir afin d'escorter son départ, incertain, il y a quelques jours encore.

Personne ne remplacera aussitôt le chef de l'État libanais, le Parlement n'ayant pas élu de successeur.

Et le «général» Aoun, comme se fait appeler encore l'ancien commandant en chef de l'armée, avait laissé croire qu'il pourrait décider de ne pas laisser la position inoccupée.

Ce n'est pas la première fois que le palais de Baabda se retrouve vacant à l'échéance d'un mandat présidentiel. Depuis la fin de la guerre civile, en 1990, aucun mandat présidentiel ne s'est déroulé dans des circonstances normales. Le premier président, René Moawad, a été assassiné après son entrée en fonction.

source : Le Figaro